

LE MESSAGER

Organe mensuel des Ouvriers et des Eglises de l'Union latine
Publié par le Comité de l'Union

Abonnement : 2 fr. par an

Administration : GLAND (Suisse)

Un appel à nos églises

Transformation nécessaire

LE travail missionnaire de l'église, le champ missionnaire de l'église, ont été honteusement négligés ; il est temps de présenter des ressources et des remèdes divins pour guérir ce mal. Si les parents désirent voir un état de chose différent dans leur famille, qu'ils se consacrent eux-mêmes entièrement à Dieu, et le Seigneur créera des circonstances et des moyens par lesquels *une transformation pourra s'opérer dans leurs demeures.*

Que l'église se réveille, que chacun de ses membres entreprenne un travail individuel et qu'il défende le nom du Seigneur, de qui il est le représentant. Qu'une foi véritable, une piété sincère, remplace l'indolence et l'incrédulité. Quand votre foi reposera sur Christ, la vérité fera les délices de votre âme, et la religion cessera de vous paraître ennuyeuse et dépourvue d'intérêt. Vos réunions sociales, actuellement fades et sans spiritualité, seront vivifiées par le Saint-Esprit ; au fur et à mesure que vous pratiquerez le christianisme dont vous faites profession, vos expériences quotidiennes deviendront plus riches.

En présence de ce qui pourrait être fait, l'église continuera-t-elle à dormir, ou sentira-t-elle la responsabilité et l'honneur qui lui sont conférés par la providence miséricordieuse de Dieu, et rassemblera-t-elle ses dépôts héréditaires avec les avantages de la lumière présente, sentant la nécessité de se lever devant les besoins pressants qui se présentent à nous ? Oh ! si tous pouvaient se lever et mon-

trer que notre foi est une foi vivante, que le monde court au-devant d'une fin tragique, que Jésus va revenir ! Il faut que les hommes voient que nous croyons être aux frontières du monde éternel.

Il faut instruire les églises dans le travail missionnaire pratique

« Sentinelles, qu'en est-il de la nuit » ? Les sentinelles auxquelles s'adresse ce cri, sont-elles à même de donner à la trompette un son distinct ? Les bergers prennent-ils fidèlement soin du troupeau, comme devant en rendre compte ? Les ministres de Dieu veillent-ils sur les âmes, comprenant que celles qui leur sont confiées sont rachetées par le sang de Jésus-Christ ?

Une grande œuvre doit se faire dans le monde ; quels efforts faisons-nous en vue de son accomplissement ? L'église a entendu *trop de sermons ; mais a-t-elle reçu des instructions quant à la manière de travailler pour les âmes ?* A-t-on établi un plan de travail et le lui a-t-on exposé de manière à ce que chacun voie la nécessité de prendre part à l'œuvre ?

Il est évident que tous les sermons qui ont été prêchés n'ont pas produit ce genre de travail, et les églises sont languissantes, parce qu'elles n'ont pas employé leurs talents à la diffusion de la lumière de la vérité. Une instruction soignée devrait être donnée à l'église ; ce serait comme des leçons venant du Maître. Cela permettrait à tous de mettre leur lumière au bénéfice de leurs semblables.

Ceux qui ont la surveillance des églises devraient choisir les membres qui ont des

capacités et leur donner des responsabilités, tout en les instruisant sur la manière dont ils pourraient le mieux servir leurs semblables et leur être en bénédiction.

Nous sommes arriérés de plusieurs années

Tous les moyens devraient être employés pour porter la connaissance de la vérité aux milliers de personnes qui en discerneraient l'évidence et apprécieraient l'image de Christ dans ses enfants, si l'occasion leur en était donnée.

Il y en a parmi nous qui, s'ils prenaient le temps de considérer les choses, *regarderaient leur inactivité comme une négligence coupable envers les talents que Dieu leur a confiés.*

Dieu a donné la vérité à ses messagers pour qu'ils la proclament. Les églises doivent répandre la vérité qui tombe des lèvres des messagers et employer leurs talents de toutes les manières possibles ; ils rendront le ministère puissant dans la communication de la vérité, par leur empressement à se saisir des moindres rayons de lumière pour la répandre à leur tour. *Voilà notre grand péché : nous sommes des années en arrière.*

Les pasteurs ont cherché les trésors cachés, ils ont ouvert l'écrin et ils ont fait étinceler les bijoux de la vérité ; mais le centième du travail que Dieu demande à l'église n'a pas été ou n'est pas accompli par elle. Au grand jour ses membres se condamneront et se jugeront eux-mêmes pour leur indolence. Puisse le Seigneur les amener à se repentir, à voir leur état et à s'écrier : « Seigneur, je suis le figuier stérile ». Puisse le Seigneur pardonner à ceux qui ne font pas, dans sa vigne, l'œuvre qu'il leur a donnée à faire.

Danger de l'inaction.

Que pouvons-nous attendre d'autre qu'une dégénérescence de la vie religieuse, si les gens écoutent sermon après sermon, sans mettre en pratique les instructions qui leur sont données ? Les capacités que Dieu nous donne s'affaiblissent bientôt, si elles ne sont pas mises en usage ; de même les hommes et les femmes qui restent inoccupés sont des

outils qui se rouillent faute d'emploi. *Qu'on transforme les réunions missionnaires en réunions instructives, où l'on enseigne aux membres à faire du travail missionnaire.* Donnez-leur du travail, et n'oubliez pas la jeunesse, mais invitez-la à se mettre à l'œuvre et à porter sa part de responsabilité. Faites-lui sentir qu'elle a son rôle à remplir, dans les secours et les bénédictions à apporter au monde. On devrait apprendre même aux enfants à rendre de petits services d'amour et de miséricorde à ceux qui sont moins fortunés qu'eux.

On devrait chercher les méthodes de travail les plus simples, et les mettre en action parmi les églises. Si les membres veulent travailler en accord avec un tel plan et le suivre avec persévérance, ils en retireront une riche récompense ; ils feront des expériences plus précieuses, car l'exercice développera leurs facultés, et des âmes seront sauvées par leurs efforts. Mais si, d'autre part, les églises sont laissées dans l'inaction, *Satan veillera à les employer.* Il occupera la place et donnera aux membres tel travail qui mettra leur énergie à l'œuvre, tuera leur spiritualité et les fera finalement tomber comme des poids morts sur l'église.

Mettez les membres à l'œuvre.

Il y a des vingtaines de membres, réellement doués, qui se rouillent dans l'inaction ; un grand nombre d'entre eux ne savent pas comment entreprendre l'œuvre du Maître. Mais qu'une personne capable se mette en devoir de chercher des méthodes qui leur permettent d'utiliser ces talents, et qu'elle démontre à ces êtres inactifs le travail qu'ils pourraient entreprendre, en leur faisant comprendre que c'est pour eux un devoir : un bon nombre d'entre eux deviendront de vrais ouvriers.

La parabole des talents devrait être expliquée à tous. On devrait faire comprendre aux membres des églises qu'ils sont la lumière du monde et que, selon les dons qu'ils ont reçus, le Seigneur s'attend à ce que ceux qui professent être ses disciples soient en lumière et en bénédiction à ceux qui les entourent.

Ceux qui ont déjà entendu tant de prédica-

tions devraient assurément savoir que, s'ils entreprennent de travailler pour le Maître, le secours divin leur sera accordé. Ne négligez pas les petites choses pour une grande œuvre. Vous pourriez réussir dans les petites entreprises mais échouer entièrement dans les grandes, ce qui vous ferait peut-être tomber dans le découragement. Faites tout ce que vous trouvez à faire. *Que vous soyez riche ou pauvre, grand ou humble, Dieu vous appelle au service actif pour lui.* C'est en faisant avec votre force ce que vos mains trouvent à faire que vous développerez des talents et des aptitudes pour l'œuvre, et c'est en négligeant vos occasions journalières que vous devenez stériles et que vous dépérissez. C'est la raison pour laquelle il y a tant d'arbres stériles dans le jardin de l'Éternel.

Les anges, nos collaborateurs.

Le ciel tout entier est actif; les anges de Dieu n'attendent que le moment de travailler avec l'homme qui s'efforce de faire parvenir la bonne nouvelle du salut aux âmes pour lesquelles Christ est mort. *Chaque âme exerce une influence pour le bien ou pour le mal.* Si l'âme est sanctifiée au service de Dieu, consacrée à l'œuvre de Christ, son influence sera en bénédiction à l'humanité. Dieu compte sur l'Église pour l'extension de son œuvre; Il s'attend à ce que ceux qui se disent ses disciples fassent leur devoir de créatures intelligentes. Il est nécessaire que tout esprit formé, toute intelligence disciplinée, toute activité joyeuse, servent à l'œuvre du salut des âmes. Il ne se trouvera dans le royaume des cieux aucun paresseux, ou indolent, qui aura négligé l'œuvre du Seigneur.

Dieu désire que son Église éduque ses membres et les rende propres à éclairer le monde. *Mais que personne ne pense que, n'étant pas instruit, il n'est pas appelé à prendre part à l'œuvre.* Dieu a quelque chose à faire pour vous. Il a donné à chacun son œuvre. Vous pouvez sonder les Écritures pour vous-mêmes. « La connaissance de tes paroles éclaire; elle donne de l'intelligence aux simples ». La prière du cœur sincère, offerte avec foi, sera entendue dans le ciel.

Au service de nos semblables

Des âmes périssent en dehors de Christ, et ceux qui professent être ses disciples les laissent mourir! Nos frères ont des talents qui leur ont été confiés en vue d'un but précis — sauver les âmes — mais ils les ont enfouis dans la terre. De quelles instances faudra-t-il assaillir les paresseux qui se tiennent sur les places publiques, pour qu'ils se réveillent et aillent travailler dans la vigne du Maître? Que pouvons-nous dire au membre d'église indolent, pour lui faire comprendre la nécessité de déterrer son talent pour le faire produire? Oh! Dieu veuille faire comprendre toute l'importance de cette question à nos églises endormies! Que Sion se lève et revête sa parure! Qu'elle fasse luire sa lumière! Eclairer n'est pas l'œuvre des pasteurs seulement, c'est l'œuvre de toute personne qui professe la vérité de Dieu. Dieu a donné à chacun son œuvre, savoir, de révéler Christ au monde. *Nous devons enseigner aux membres de l'église comment ils peuvent travailler avec fruit au salut de leurs semblables. Il y a plusieurs pasteurs consacrés qui n'ont jamais exercé les soins d'un berger sur le troupeau de Dieu, qui n'ont jamais veillé sur les âmes comme devant en rendre compte.*

Si l'on donnait à l'église le genre de travail dont la cause a tant besoin, plusieurs parmi les inactifs, deviendraient des ouvriers industriels dans le champ de la moisson. On devrait donner au peuple de Dieu une éducation qui ait pour résultat d'amener des centaines d'individus à porter aux banquiers de précieux talents. La mise en pratique de ces talents développerait des hommes de confiance et d'influence; beaucoup de bien serait ainsi accompli pour le Maître.

Des vingtaines de serviteurs indolents

Mais au lieu de développer l'église, on la laisse devenir un corps faible, dépendant, infructueux. Les membres de l'église sont habitués à se reposer sur la prédication, et ils font peu pour Christ. Ils ne portent pas de fruit, ils croissent plutôt dans l'égoïsme et l'infidélité. Ils placent leurs espérances dans le prédicateur, et des efforts de ce dernier font dépendre

la vie de leur faible foi. *Parce que l'instruction convenable n'a pas été donnée aux membres de l'église par ceux auxquels Dieu en avait donné la surveillance, ce n'est pas une personne, mais des vingtaines qui sont indolentes et cachent leurs talents dans la terre, se plaignent même des agissements du Seigneur envers elles. Elles ont besoin de soins, comme les enfants malades.* Cet état de faiblesse ne doit pas continuer. Un travail bien organisé doit se faire dans l'église afin que ses membres apprennent à communiquer la vie à d'autres; cet exercice fortifiera leur propre foi et augmentera leurs connaissances. Tandis qu'ils exposeront à ceux qui sont dans les ténèbres la lumière que Dieu a miséricordieusement répandue sur eux, ils seront eux-même affermis dans la foi. *Une église qui travaille est une église qui vit.* Nous sommes des pierres vivantes dans l'édifice; toutes les pierres doivent émettre de la lumière, car chacune d'elles est comparée à une pierre précieuse qui reçoit la gloire de Dieu et la réfléchit sur d'autres.

L'idée que le pasteur doit porter tous les fardeaux, faire tout le travail, est une grande erreur. Surmené et brisé, il descendra dans la tombe alors qu'il aurait pu vivre si, selon le dessein du Seigneur, il avait été soulagé dans sa tâche. Pour que le travail puisse être *réparti*, il faut que l'église ait été convenablement instruite par ceux qui sont capables d'enseigner les ouvriers à suivre le Christ et à travailler comme il a travaillé.

Que ceux qui dirigent établissent des plans

Pourquoi ceux qui veillent sur l'église ne s'assemblent-ils pas en comités pour chercher des moyens par lesquels les jeunes gens et les jeunes filles puissent apprendre à employer les talents qui leur ont été confiés?

Pourquoi les membres plus âgés de l'église ne cherchent-ils pas à faire un bon travail, une œuvre de miséricorde, pour les enfants et la jeunesse? Plusieurs ont embrassé la vérité, et ils n'ont pas été instruits de la manière dont ils peuvent servir la cause de Dieu et, par ce moyen, croître en force spirituelle et en

énergie. *Que les pasteurs mettent toute leur ingéniosité à préparer des plans qui permettent l'enrôlement de la jeunesse de l'église dans la cause de Dieu. Pourquoi la jeunesse ne serait-elle pas intéressée dans la grande œuvre qui doit s'accomplir? Vous ne vous imaginez cependant pas que cet intérêt puisse être éveillé par un long sermon à la réunion missionnaire. Trouvez le moyen de susciter un intérêt vivant; apprenez à la jeunesse à faire la part qui lui est dévolue.* Donnez-lui une part active dans l'œuvre et, de semaine en semaine, que chacun apporte son rapport, raconte ses expériences et les succès qu'il a obtenus par la grâce de Dieu.

Si la réunion missionnaire était une réunion où des ouvriers consacrés apportent de tels rapports, elle cesserait d'être fatigante, ennuyeuse et dépourvue d'intérêt. Elle serait au contraire pleine d'un intérêt intense et personne ne manquerait à l'appel.

E.-G. WHITE.

A travers le Québec

L'ARRIVÉE de l'hiver canadien me rappelle que je ne suis pas tout à fait quitte avec l'été québécois, et . . . avec le « *Messenger* ». Ce serait de l'ingratitude envers Dieu et de l'indifférence vis à vis des frères et sœurs qui s'intéressent à son œuvre, de ne rien dire de notre campagne d'été à travers cette province. Il s'agissait d'aider à écouler une édition de 4000 exemplaires d'un petit livre intitulé : « *La Crise du Monde et la guerre actuelle.* » Illustré, 80 pages, avec couverture en couleur. Prix : 1 franc vingt-cinq, soit 25 centins de notre monnaie canadienne.

Comme vendeurs ou plutôt vendeuses, nous avions quatre jeunes filles âgées de 16 à 22 ans. Comme il s'agissait de faire une tournée dans une vingtaine de localités d'une population variant de 3000 à 20,000 habitants, et qu'on ne pouvait songer à envoyer ces jeunes filles seules, le missionnaire et sa femme résolurent de les accompagner en qualité d'agent de voyages, de teneur de livres et de cuisinière.

Nous débutâmes à Cherbrooke, ville de 20,000 habitants, puis nous passâmes rapidement, en y restant trois jours au plus, dans les localités dont les noms suivent et d'autres que je passe sous silence : Trois-Rivières, Grand'mère, Joliette, Berthier, Sorel, La Chute, La Chine, St Lin, St Hyacinthe, St Lambert, St Césaire, St Jérôme, Valleyfield, etc. Les saints ne manquent pas dans cette province. Plaise à Dieu qu'ils ne soient pas tous dans la géographie et sur les noms de rues !

Six adultes, plus une fillette de huit ans, ce n'était pas toujours facile à déménager, à logger et à rembarquer, si l'on compte une douzaine de valises, la cuisine ambulante et les caisses de marchandises, qui n'étaient pas précisément légères. Néanmoins, et malgré quelques alertes, nous pouvons dire, à la louange de Dieu, que notre campagne, qui nous inspirait certaine crainte au début, s'est effectuée sans incidents désagréables, sans obstruction et avec un succès qui a dépassé nos espérances. Les ventes totales en deux mois se sont élevées à 3656 exemplaires, dont un tiers était en anglais, c'est-à-dire pour une valeur, au détail, de 914 dollars, soit environ 4600 fr. Ces ventes ont permis aux quatre colporteuses de gagner une partie notable de leurs frais d'école pour les neuf mois d'année scolaire à Oshawa, notre séminaire. Je dois dire que la Conférence, comprenant les difficultés de cette campagne et les dépenses qu'elle entraînait, a défrayé les dépenses de voyage.

On n'eut pas le temps, tellement il fallait passer rapidement d'une localité à l'autre, d'admirer les beautés du paysage : les gras pâturages animés de vaches, de moutons, de chevaux, les larges plaines cultivées, les belles forêts, les eaux vertes du majestueux St Laurent, les coquettes cités bâties sur ses bords, les îles riantes qui séparent les deux rives, — en un mot, tant de choses qui prouvaient la prospérité et la bonté de Dieu. Hélas, une impression bien différente nous étreignait à la vue de bâtiments énormes entourés de jardins et de bosquets spacieux, et que l'on rencontrait à chaque pas dans les villes et à la campagne, citadelles et châteaux forts d'une

puissance qui étend partout ses ordres, ses monastères, ses séminaires, ses collèges et ses couvents où l'on enseigne aux générations nouvelles à se prosterner devant l'homme et devant les traditions de l'Eglise, et où l'on ignore la Parole de Dieu et la simplicité de la foi.

J'ajoute que, à Québec, où le frère L. F. Passebois est domicilié avec sa famille depuis ce printemps, la « Crise du monde » s'est aussi vendue par centaines d'exemplaires. Une tente dressée cet été a servi à frère Passebois à former autour de lui un noyau de croyants de langue anglaise qui servira de base à une œuvre de langue française.

Nous avons eu le baptême d'une dame Viau et de sa fille, dont la famille a donné naguère le terrain où est sise l'église épiscopale de Valleyfield.

Les frères Von Gunten et Long dirigent en italien des réunions de famille qui promettent des fruits à la gloire de Dieu.

Nous avons besoin de renforts dans cette province comme dans les Etats-Unis, où une grande œuvre doit se faire encore parmi les populations d'origine française, belge et canadienne, qui parlent notre langue. Chers frères et sœurs, qui désirez la délivrance d'Israël, souvenez-vous de cette portion du champ de Dieu, dans vos prières. JEAN VUILLEUMIER.

Soutenons nos missions

Nous vivons aux jours de l'achèvement de l'œuvre de Dieu dans ce monde. La Bible nous déclare qu'« aux jours où le septième ange ferait entendre sa voix en sonnant de la trompette, le mystère de Dieu s'accomplirait, comme il l'a annoncé à ses serviteurs, les prophètes ».

« A qui Dieu a voulu faire connaître quelle est la richesse de ce glorieux mystère parmi les païens, c'est-à-dire Christ en vous, l'espérance de la gloire ».

Aujourd'hui, la voix du septième ange sonne depuis soixante-dix ans. Le temps pendant lequel nous devons révéler Christ aux habi-

tants de la terre est donc près d'être terminé. Il doit bien en être ainsi puisque la proclamation du troisième message est limitée à une seule génération. Nous ne savons pas, il est vrai, combien d'années ont été accordées à cette génération; cependant d'après le nombre des années écoulées, il doit en rester très peu.

Notre message doit être annoncé au monde entier; mais peu de personnes l'accepteront, comparativement. Néanmoins il faut qu'il soit prêché en tous pays. Les conditions du monde sont actuellement telles, que l'accomplissement des dernières prophéties pourrait se faire très rapidement, si la proclamation du message était suffisamment avancée. Les événements semblent attendre que le peuple de Dieu ait achevé son œuvre.

Le peuple de Dieu peut participer à cette œuvre de deux manières: 1^o en travaillant personnellement au salut des âmes, 2^o en fournissant des fonds pour l'envoi d'ouvriers dans toutes les parties du grand champ de la moisson.

L'œuvre s'étend d'année en année et, tout naturellement, les dépenses augmentent dans une même mesure. Nos dons pour les missions étrangères sont actuellement de cinquante centimes par semaine et par membre; bientôt cette somme ne suffira plus. Comme observateur du Sabbat, quelle sera notre attitude à l'égard de ces demandes d'argent continuelles? Il faut envisager ces demandes de fonds comme devant avoir lieu: elles font partie de l'œuvre que Dieu nous a confiée. Nous devons donc nous efforcer de faire honneur à nos affaires spirituelles aussi bien qu'à nos affaires temporelles. Si nous aimons véritablement Celui qui a tant fait pour nous, les intérêts de l'œuvre de Dieu passeront avant tout autre.

Diverses manières d'augmenter nos offrandes

Les observateurs du Sabbat sont, pour la plupart, de pauvres gens. Il y a, parmi nous, fort peu de riches, cependant c'est à un peuple tel que celui-ci que le Seigneur demande de soutenir son œuvre; mais n'oublions pas

qu'avec le commandement, Dieu donne toujours le moyen de l'accomplir.

Notre premier devoir est de considérer notre manière de vivre et d'en supprimer toute dépense inutile. En ces jours d'achèvement de l'œuvre, le sacrifice et le renoncement sont de saison. Nous pouvons bien nous dispenser du luxe aujourd'hui, et même, où la santé n'est pas en jeu, d'un certain confort, pour enrichir la cause de Dieu. Plus nous apporterons de zèle en cela, plus vite aussi nous jouirons des délices du ciel.

Enfin, après avoir tout épargné, il nous reste encore la ressource de gagner de l'argent, pour augmenter nos offrandes. La vente de nos imprimés est un excellent moyen de gagner de l'argent; il a le double avantage d'être une source de gain tout en propageant la vérité. Nos traités et nos journaux conviennent tout particulièrement pour un tel travail. Un bon nombre d'observateurs du Sabbat pourraient combiner leur temps de manière à réserver une heure par semaine pour la vente de nos imprimés et consacrer le bénéfice qu'ils en retireraient à la cause de Dieu. Il y aurait là une mine d'or à exploiter, si les membres de l'église voulaient faire le travail nécessaire.

Les cultivateurs et les fermiers pourraient aussi augmenter leurs offrandes en consacrant au Seigneur le produit d'une parcelle de terrain, d'un arbre fruitier, d'une pièce de bétail, d'une volaille etc. Ce serait le meilleur moyen de cultiver l'esprit missionnaire chez les enfants. De ce fait, parents et enfants auraient la joie de contribuer à la proclamation de l'Évangile éternel à l'étranger, tout en attirant sur eux et leurs biens, la bénédiction de Dieu. « Pour vous je menacerai celui qui dévore » dit l'Éternel, « et il ne vous détruira pas les fruits de la terre. . . »

Les habitants des villes astreints à une vie sédentaire, pourraient confectionner divers objets utiles pour les vendre au profit des missions. Il va sans dire que sur chacune de ces branches, il faudra pouvoir implorer la bénédiction de Dieu; tout ce qui se fait dans ce sens pour l'avancement de la cause, doit

l'être à l'entière gloire de Dieu. Ainsi les produits du sol, ou de la ferme, devront toujours être frais, sains et offerts à un prix raisonnable, de même les petits objets confectionnés seront utiles, simples, de bonne qualité et offerts aux mêmes conditions que les précédents.

Ce que valent nos dons pour les missionnaires

Les observateurs du Sabbat qui ont toujours été entourés du confort du foyer, se représentent difficilement ce que le manque d'argent et d'amis peut signifier pour les missionnaires des régions lointaines.

Ici, c'est un homme souffrant de troubles gastriques, causés par une alimentation impropre à son organisme. Il aurait besoin d'une tout autre nourriture que celle des indigènes, mais chez ses fournisseurs, son crédit est épuisé, et depuis longtemps le Comité des Missions Etrangères semble l'avoir oublié. Personne ne peut venir en aide au pauvre missionnaire : il n'a pas d'amis ! Enfin l'argent arrive, mais sa santé sérieusement compromise, ne laisse plus d'espoir de guérison qu'en la puissance Divine.

Là, c'est la femme missionnaire, dont la constitution affaiblie par les ardeurs du climat, a fait d'elle une proie pour la consommation. A une demande de fonds supplémentaires en vue d'un changement d'air, le Comité des Missions Etrangères a répondu : « le trésor est vide » !... et la malade en est réduite à s'éteindre lentement sur une terre étrangère !

On pourrait multiplier les cas de souffrances occasionnées par le manque d'argent. Le plus triste côté de la question, c'est que toutes ces épreuves pourraient être évitées à nos chers missionnaires si chaque membre de l'Eglise était fidèle dans les dîmes et dans les offrandes.

Ne ferons-nous pas en sorte que, dorénavant, l'histoire des missions change de face et que, jamais plus, le Comité des Missions Etrangères n'ait à répondre à un ouvrier séparé des siens par des milliers de kilomètres : « le trésor est vide » ?

La valeur des efforts réunis

« CINQ d'entre vous en poursuivront cent, et cent d'entre vous en poursuivront dix mille. »
Lév. 26 : 8.

Dans la guerre qui sévit en Europe, toutes les avances ont été obtenues grâce à la concentration d'armées et de canons sur certains points produisant une pression irrésistible sur les armées ennemies. Nous avons ici une leçon de choses des plus importantes sur la puissance qui accompagnerait notre travail missionnaire local, si chaque membre de l'Eglise voulait répondre à l'appel, lorsque des plans d'attaque lui sont envoyés par les conducteurs du peuple de Dieu : si chaque homme, femme et enfant voulait se mettre immédiatement en devoir de travailler à la réussite de ces plans.

Un général a beau concevoir, pour ses campagnes, les plans les plus sages, ce ne sera jamais que dans la mesure où ses soldats les exécuteront qu'il obtiendra ses victoires. Si les soldats reculent, ou s'ils ne donnent pas toute leur mesure, la campagne la mieux organisée échouera.

Les conducteurs de l'œuvre de Dieu peuvent de même être guidés par l'Esprit Saint dans l'établissement des meilleurs plans possibles pour le salut des âmes, le succès est néanmoins mesuré par la bonne volonté que le peuple apporte dans l'exécution de ces plans.

« La force d'une armée est, pour une large part, mesurée par les capacités des hommes qui en forment les rangs. Un général intelligent donne à ses officiers l'ordre de former chaque soldat pour le service actif. Il cherche à développer en tous les plus hautes capacités. Si un général devait dépendre de ses officiers seulement, il ne pourrait jamais s'attendre à mener une campagne à bonne fin. Mais il compte sur le service loyal et inlassable de chacun des hommes composant son armée ; c'est sur eux que reposent, en grande partie, les responsabilités.

« Il en est de même dans l'armée du Prince Emmanuel. Notre Général, qui n'a jamais

perdu une bataille, s'attend au service volontaire et fidèle de tous ceux qui se sont enrôlés sous sa bannière. Dans la lutte finale qui se poursuit actuellement entre les puissances du bien et du mal, Dieu s'attend à ce que tous, tant laïques que ministres, y prennent part. Tous ceux qui se sont enrôlés comme soldats de Jésus-Christ doivent lui rendre un service fidèle et consciencieux ; ils doivent sentir profondément la responsabilité qui pèse sur eux individuellement. . .

« L'œuvre de Dieu sur cette terre ne pourra se terminer que lorsque les hommes et les femmes composant l'Eglise se mettront au travail et uniront leurs efforts à ceux des ministres et des membres officiants ». (*Testimonies for the Church*, Vol IX, pp. 116, 117.)

On pourrait alléguer qu'il n'est pas possible à chacun de prendre une part active à l'œuvre. Cela peut être vrai dans une certaine mesure ; cependant les exceptions sont plutôt rares. Voyons un peu si tel n'est pas le cas. Toute personne valide, pouvant sortir, peut distribuer des imprimés et parler de l'amour de Jésus et de la proximité de sa seconde venue. Chacun peut entrer en contact avec des personnes qui ne sont pas de notre foi et chercher l'occasion de les intéresser à l'étude de la Bible et au message d'avertissement. Même les invalides ont des visiteurs auxquels ils peuvent donner des imprimés et qu'ils peuvent intéresser à la vérité de différentes manières. Plusieurs invalides ont suscité des groupes au moyen de lettres missionnaires. Les aveugles peuvent enseigner la vérité et les sourds-muets peuvent l'écrire. Ceux qui sont entièrement dépendants, peuvent se rendre utiles en priant régulièrement pour des âmes intéressées, car la prière gagne les âmes.

On peut voir par là qu'il n'y a que les personnes gravement malades ou dont les facultés mentales sont affaiblies par la maladie qui sont incapables de prendre part à l'œuvre de Dieu. Toutes les autres ont leur travail assigné, selon les occasions et les talents que Dieu leur a donnés.

Le temps n'est-il pas venu où le peuple de

Dieu devrait saisir toutes les occasions de travailler à l'achèvement de son œuvre ? Il ne devrait pas être nécessaire de presser ou d'exhorter les membres à prendre part à l'œuvre du salut. Les plans les plus élémentaires pour l'extension du message d'avertissement devraient suffire dans chaque église.

Dans l'œuvre de Dieu, chaque effort que chaque membre peut donner est nécessaire. Aucun effort n'est trop petit pour recevoir la bénédiction de Dieu. Ne nous efforcerons-nous donc pas de nous unir pour la réussite de l'œuvre ?

EDITH M. GRAHAM.

Suivre Jésus

SUIVRE JÉSUS, QUAND LA ROUTE EST SOLITAIRE

LA mode exerce son empire sur toutes les choses de ce monde, et l'on se conforme volontiers aux opinions les plus généralement adoptées ; c'est pour cela que tant d'hommes suivent la multitude pour mal faire, tandis que d'autres, portant ce même esprit dans les choses religieuses, aiment à se rendre en troupes nombreuses à la maison de Dieu. On voit des personnes qui semblaient être chrétiennes, au milieu d'un entourage chrétien, abandonner leurs convictions apparentes et devenir mondaines sous l'influence de nouvelles relations, montrant ainsi que lorsqu'elles paraissaient suivre Jésus, elles suivaient en réalité l'opinion de leurs semblables. Les vrais disciples de Christ eux-mêmes n'échappent pas toujours à l'influence de l'opinion des hommes et le découragement s'empare facilement de leur cœur dans les temps où les chemins de Sion sont déserts, où l'iniquité se multiplie. Mais souvenons-nous que ce n'est pas du grand nombre de ses adhérents que dépend la vérité du christianisme, et que le chemin étroit de la vie éternelle n'a jamais été suivi par la multitude ; Jésus nous dit au contraire *qu'il y en a peu qui le trouvent*.

Seigneur, qu'il me suffise de savoir que tu es avec moi dans la route que je dois parcourir ; pourquoi chercherais-je l'appui et l'assistance des hommes quand je puis avoir

recours à toi ? Oh ! aide-moi à te suivre et à marcher dans le chemin étroit qui mène à la vie, lors même que j'y serais entièrement seul ; c'est assez pour ton serviteur que tu lui manifestes ta présence, et la route n'est jamais solitaire pour lui tant qu'il peut dire comme David : « Tu es avec moi ; ta houlette et ton bâton me rassurent. » Ps. 23 : 4.

SUIVRE JÉSUS, QUAND LA ROUTE PARAÎT OBSCURE

Il y a dans la vie chrétienne des moments d'obscurité et de tristesse dont les causes ne sont pas toujours faciles à discerner. Le tempérament et l'action des nerfs sur le moral, peuvent souvent amener un état pareil, sans que celui qui en souffre s'en rende compte ; attribuant peut être, comme il le fait, au déplaisir de Dieu, ou à la méchanceté de son cœur les effets d'un mal physique qu'il faudrait traiter comme tel ; d'autres fois cet état de tristesse provient des idées fausses que nous nous faisons, d'une foi encore mal affermie, ou bien enfin c'est une épreuve à laquelle Dieu veut nous soumettre ; mais toujours, et qu'elles qu'en soient les causes, cette disposition assombrit la route du chrétien, et l'entoure comme d'un triste et épais brouillard.

Ne perdons pas courage, cependant, si nous sommes appelés à faire cette expérience ; car c'est pour notre bien que Dieu nous conduit ainsi à travers la vallée de l'humiliation, et nous y trouvons Jésus lui-même, s'écriant au sein d'une inexprimable angoisse : *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné !* Suivons ici, comme en tout lieu, notre divin guide ; quelque pénible que soit l'obscurité qui nous entoure, elle ne compromet pas notre sûreté, et ne peut nous empêcher d'avancer et d'atteindre enfin le pays de la lumière. C'est pourquoi ne cessons pas, dans les jours les plus sombres, de nous appuyer constamment sur Dieu et de nous attacher à lui.

L'obscurité de notre route tient parfois aussi à l'incertitude des événements et au voile qui, couvrant notre avenir, ne nous permet pas de distinguer à l'avance le chemin que nous devons suivre. Une route de montagne se dérobe souvent aux regards du

voyageur, tantôt dans les replis de quelque profond ravin, ou derrière les rochers élevés qui la dominant, et tantôt sous un épais brouillard, qui ne permet au voyageur que de distinguer pas après pas son chemin et l'empêche d'en reconnaître à l'avance la direction.

Que doit-il faire alors ? S'arrêter ? Attendre pour continuer sa course, de pouvoir se tracer un plan de route pour le lendemain ? En agissant de cette manière il n'aplanirait aucune difficulté, et le plus sûr pour lui, est d'avancer au travers du brouillard qu'il verra peu à peu se dissiper. Poursuivons constamment, nous aussi, la route où nous sommes appelés à marcher ; elle ne peut être assez obscure pour nous empêcher de distinguer pas après pas notre chemin, et c'est ainsi que s'accomplissent les longs voyages. C'est par la route de l'obéissance qu'on arrive à la connaissance et à la lumière ; la Bible nous déclare, et Jésus-Christ a dit lui-même : Si quelqu'un veut faire ma volonté, il *connaîtra* ma doctrine (Jean 7 : 17). Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit, ne marchera point dans les ténèbres (Jean 8 : 12).

M. DUVAL.

Le Secret de la Victoire

Je suis convaincu qu'un vrai motif de défaite dans la vie chrétienne c'est l'absence de haine pour le péché. La tentation se présente d'une manière ou d'une autre parce qu'il y a quelque chose dans le cœur qui y répond. Ainsi nous succombons et nous commettons un péché. La tentation même n'est pas un péché ; Christ a été tenté. Pécher, c'est succomber à la tentation.

Christ « haïssait l'iniquité ». L'apôtre nous exhorte à avoir le mal en horreur. Rom. 12 : 9. C'est là le secret de la victoire. Il faut avoir le mal en horreur. Nous ne fraternisons pas avec ceux que nous n'aimons pas. Lorsque nous haïssons quelque chose, nous l'évitons. Ainsi en est-il avec le péché. Quand nous le haïrons, nous nous en séparerons.

Le cœur vraiment converti a un sentiment spontané d'horreur pour le mal. Les sugges-

tions viles et mauvaises qui viennent de la chair sont répugnantes et elles sont rejetées avec mépris comme les replis venimeux et gluants d'un serpent. Nous détestons le péché et nous nous en éloignons. C'est ici que beaucoup sont faibles et succombent à quelque tentation de l'adversaire ; au lieu de le rejeter promptement, ils lui font une réponse favorable.

Supposez que quelque individu dangereux et dénué de scrupules cherche à entrer chez vous. Vous reconnaissez en lui un scélérat des plus dépravés, le chef d'une bande de coupe-jarrets ; vous savez qu'il cherche votre ruine et la destruction de vos semblables. C'est une chose de lui fermer la porte en le priant de s'en aller, mais c'est une chose tout à fait différente de l'inviter à entrer comme un bienvenu, lui exprimant votre joie de l'avoir comme hôte. Votre caractère n'est nullement compromis du fait que cet individu soit venu frapper à votre porte sans être sollicité ; mais votre caractère se compromettra lorsque vous inviterez cet homme à entrer et qu'il sera le bienvenu dans votre foyer.

Ainsi en est-il du péché. Des tentations, des mauvaises pensées et de fausses suggestions se présenteront à l'esprit. Si nous les répudions et les mettons de côté, nous ne péchons pas. Mais si nous les entretenons, si nous sommes contents de leur présence et si nous désirons que succomber à la tentation ne constitue pas un péché, alors nous serons vaincus. Un écrivain a dit : « Des pensées mauvaises deviennent des pensées coupables lorsqu'elles nous plaisent. Joseph a eu des pensées mauvaises suggérées par sa tentatrice. Il ne put s'empêcher de penser au péché, mais il n'avait pas de désirs — il avait le péché en horreur. Par conséquent, il n'a pas eu de pensées coupables. Un plus grand que Joseph, lorsqu'il fut tenté par le diable de faire des pains avec des pierres dans le désert, de se jeter depuis le haut du temple et d'adorer le diable, ne pouvait pas s'abstenir de penser à ces péchés ; mais sans s'y arrêter un instant par la pensée il dit : Arrière de moi, Satan. »

En vérité, pour surmonter le péché, l'essen-

tiel est de haïr ce qui est mal, d'aimer ce qui est pur et saint. Alors par la foi en Jésus, avec le secours de l'Esprit, nous triompherons. Notre prière de chaque jour devrait être : Seigneur, donne-nous par la puissance de ton Esprit, un cœur nouveau, fait d'après l'image de Celui qui nous a créés. Alors nous haïrons le péché, nous aimerons la justice et nous sortirons vainqueurs du feu de la tentation.

G.-B. THOMPSON

Examinez-vous vous-mêmes

« EXAMINEZ-VOUS vous-mêmes, pour voir si vous êtes dans la foi : éprouvez-vous vous-mêmes. » 2 Cor, 13 : 5.

Comment pouvons-nous nous examiner nous-mêmes et par quel moyen reconnaissons-nous que nous sommes dans la foi ? « Un mauvais arbre ne peut donner de bons fruits. C'est donc à leurs fruits que vous les connaîtrez. » Mat. 7 : 17, 20. C'est dans la pratique de la vie quotidienne que la conversion intérieure se manifeste. La vie du vrai croyant se résume en quelques mots : « J'ai été crucifié avec Christ, et je vis... Mais ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ». Gal. 2 : 20.

Christ transforme notre vie, et nous donne la possibilité de vivre comme il a vécu aux jours de sa chair. » Celui qui dit demeurer en lui, doit marcher, lui aussi, comme Jésus a marché ». 1 Jean 2 : 6. Le grand mobile de la vie de Christ a été le salut des pécheurs, la rédemption des âmes pour son royaume. Ce sera aussi le mobile de tous ceux qui aiment Jésus.

« Tous ceux qui ont reçu l'Évangile dans leur cœur aspirent à le proclamer. Il faut que l'amour céleste du Christ se manifeste... Il n'est pas naturel de garder ces choses par devers soi ; aussi celui qui est rempli de l'amour du Christ ne le fera pas. Dans la proportion où l'on aura été établi comme dépositaire de la vérité sacrée, on désirera que ses semblables participent au même bienfait. » — *Paraboles de Notre Seigneur*, p. 121.

Voici qui nous pourra servir de point de repère dans notre examen de nous-mêmes : Prenons la peine de noter soigneusement chaque jour tout ce que nous avons fait pour répandre la connaissance de l'amour de Christ et le dernier message en rapport avec sa seconde venue. Lorsque nous aurons noté notre travail, et que nous aurons vu quelle proportion de nos pensées et de notre temps nous consacrons à l'œuvre du salut des âmes, nous comprendrons mieux notre véritable état spirituel. C'est sans doute la raison pour laquelle le Seigneur nous a dirigés dans la manière de rapporter notre travail missionnaire. Il connaissait le cœur des hommes et savait qu'il leur fallait un moyen par lequel ils pussent connaître si l'amour de Christ agissait véritablement en eux. Il est si facile de se séduire soi-même, de penser que tout va bien lorsque en réalité on est loin de Dieu.

« Bon nombre de personnes qui se réclament du Christ méconnaissent les droits de Dieu, sans toutefois se sentir coupables. Elles savent que le blasphémateur, le meurtrier, l'adultère, méritent le châtement ; mais pour ce qui les concerne, elles jouissent de la religion. Elles aiment à entendre la prédication de l'Évangile, c'est pourquoi elles se croient chrétiennes. Bien qu'elles consacrent leur vie à se complaire à elles-mêmes, elles seront tout aussi surprises que le serviteur de la parabole à l'énoncé de cette sentence : *Otez-lui donc le talent*. De même que les Juifs, elles confondent la jouissance de leurs bénédictions avec l'usage qu'elles devraient en faire »
— *Idem*, p. 375, 376.

C'est pourquoi je voudrais supplier tous nos frères d'essayer le plan de la notation quotidienne de leur travail missionnaire et, une fois notés, de placer les chiffres devant Dieu pour lui demander d'accepter leurs efforts, si faibles soient-ils, et de les employer dans sa grande œuvre en faveur des âmes.

Ceux qui ont cultivé cette habitude disent qu'elle a été pour eux une inspiration continue. Leur amour pour Dieu et pour les âmes qui périssent en a été augmenté. Tous

ceux qui suivront cette règle jouiront certainement des mêmes privilèges.

EDITH M. GRAHAM.

Notes et Nouvelles missionnaires

RIEN n'arrête l'œuvre de Dieu, ni ses serviteurs fidèles. De nombreux missionnaires ont été envoyés cette année encore de l'Amérique du Nord à l'Amérique du Sud, l'Amérique Centrale, l'Asie, l'Afrique et les îles de l'Océanie ; la plupart même des membres du Comité des Missions étrangères sont allés visiter ces champs éloignés : Les frères A.-G. Daniells et W.-T. Knox sont actuellement en Extrême-Orient, W.-W. Prescott à Cuba, et W.-A. Spicer en Europe.

Comme on cherchait à dissuader fr. Spicer d'entreprendre un si périlleux voyage (la traversée de l'Atlantique et de la Manche), — dans la crainte qu'il ne subît le sort de fr. Salisbury, dont le vaisseau fut torpillé comme on sait, — il répondit que si même il ne pouvait débarquer en Europe, il aurait du moins fait son possible pour venir nous apporter le témoignage de sympathie des frères d'Amérique. Nos cœurs ont été très sensibles à cet affectueux message, et nous sommes heureux de le passer à toutes nos églises. Qu'elles se souviennent de ce cher frère dans leurs prières, demandant à Dieu de bénir ses travaux dans nos pays et de le ramener sain et sauf au milieu des siens.

* * *

La *Review and Herald* nous apprend que l'œuvre commencée aux Philippines il y a quelques années à peine a fait de si rapides progrès qu'il est question d'organiser en Conférence ce champ missionnaire. On y compte environ 1000 observateurs du Sabbat baptisés et plus de 2000 autres, formant en tout 13 églises et 30 groupes.

* * *

Le frère N.-H. Pool raconte que lors d'une récente visite à Kimbia, dans les montagnes de la Guyane anglaise, où se trouve maintenant une de nos stations missionnaires, les

frères indiens lui présentèrent une sœur, Catherine Daniells, qui a été la mère spirituelle de plusieurs d'entre eux et qui a été le témoin oculaire de la chute des étoiles, dont elle a gardé un souvenir ineffaçable. « Depuis que j'ai appris à la mission, dit-elle, que c'était un signe donné de Dieu à son peuple pour lui faire savoir que Christ allait bientôt revenir sur la terre, mon grand désir a été de voir mon Sauveur. » Cette sœur ignore même son âge, mais elle se souvient qu'elle avait un enfant de deux ans environ quand ce spectacle étrange se produisit. Elle est maintenant aveugle ; à part cela, elle a conservé toutes ses facultés et pourvoit à ses besoins.

* * *

Un jeune homme de Pékin, professeur de langues orientales chez l'ambassadeur américain, et qui avait reçu notre périodique chinois *Les Signes des Temps*, écrivit au rédacteur, il y a un an environ, pour lui demander de plus amples informations sur nos vérités. Un échange de lettres s'en suivit, et il y a quelques semaines, le jeune homme venait se présenter dans nos bureaux. Il y enseigne maintenant les langues. Il connaît personnellement Li-Yuan-Hung, le président de la Chine, et en écrivant à ce dernier, il lui a parlé de notre œuvre à Shanghai et lui a envoyé de nos imprimés. Le président de la Chine a donc l'occasion d'apprendre à connaître la vérité.

E. N.

NÉCROLOGIES

JE reçois de mon ami et frère Georges Ritter, de Las Tunas, Argentine, originaire de Hauterive, près Neuchâtel, la bien triste nouvelle de la mort de sa chère femme,

Irma Ritter,

née Berthoud. Notre sœur s'est endormie à l'âge de 66 ans, après de grandes souffrances. Frère et sœur Ritter avaient accepté le message en 1896, au cours de réunions tenues à Las Tunas par le soussigné et un prédicateur de langue anglaise. Imbus d'idées antinomiques à la mode, nos amis luttèrent vivement,

mais une fois décidés, rien ne put les arrêter de marcher dans la vérité du Sabbat. Une divergence de vues sur la question alimentaire les a tenus à l'écart ces dernières années ; mais ils n'ont cessé de garder les commandements de Dieu et la foi de Jésus en attendant la venue, comme Roi, de Celui qui a donné sa vie pour nous. Sœur Ritter fera un vide immense dans sa famille et surtout dans le cœur de son époux, auprès de qui elle a passé 46 ans, partageant avec lui les soucis et les rudes travaux de la vie de colon, à la tête d'une nombreuse famille. Mais notre frère a une grande consolation, les regards fixés sur la vie éternelle où il n'y aura plus de douleurs, de souffrances ni de larmes, et sur le moment prochain de la première résurrection, où il retrouvera la fidèle compagne de sa vie terrestre.

J. V.

Adèle Gobeille

Cette sœur s'est endormie dans le Seigneur le 13 juillet 1916 à l'âge de 79 ans, dans la maison de sa fille Virginie Gobeille. Elle était fille d'un des premiers protestants canadiens français, du nom de Rondeau, établi à St Elisabeth, au nord de St Laurent. Le père Rondeau abritait ses cinq fils et ses cinq filles dans une grande maison où se tenaient les assemblées. Cette famille a fourni au protestantisme canadien le remarquable contingent d'ouvriers que voici : deux pasteurs, quatre femmes de pasteurs et trois évangélistes.

Mariée à Louis Gobeille, de St. Lin, autre vieille famille protestante, notre sœur donna l'exemple d'une vie simple, toute consacrée à l'accomplissement religieux de ses devoirs d'épouse et de mère. Mais cette conception de la vie ne la rendait point indifférente aux choses religieuses. Fidèle aux assemblées, la Bible était son livre de chevet. Elle connaissait une bonne partie de son Nouveau Testament par cœur, et aimait à en réciter des portions durant ses longs mois de maladie et de ses longues heures de solitude. Pour notre sœur, la réputation des frères et des sœurs était chose sacrée. Disait-on en sa présence les défauts de quelqu'un, sa réponse énumérait ses qualités, et sa conclusion invariable était : « J'aime bien cette personne. »

Elle embrassa le message il y a vingt-cinq ans en même temps que son mari et resta fidèle à ses convictions et impatiente du retour de notre Seigneur.

J. V.

Le Sabbat 9 décembre écoulé, les membres de l'église de Valence (Drôme) accompagnaient au champ du repos la dépouille mortelle d'une enfant qui aimait sincèrement et profondément le Seigneur,

Clémentina Florence Fawer

âgée de 6 ans, fille de notre frère Emile Fawer, ouvrier dans la vigne du Seigneur.

Dévant cette fleur à peine éclosée et déjà fanée, nous avons réalisé une fois de plus que les desseins de Dieu sont quelquefois mystérieux. Toutefois, si notre intelligence finie ne peut toujours percevoir la sagesse du Créateur, nous savons, et cela nous suffit, que toutes ses décisions sont dictées par l'amour. C'est dans cette assurance que nous avons déposé ce jeune corps dans le sépulcre ténébreux.

La terre nous parut moins pesante et moins froide que de coutume, parce que les événements actuels proclament avec force que le grand jour du revoir est proche, que bientôt la voix du Christ appellera cette aimable enfant hors du tombeau avec tous les rachetés du sépulcre.

« Instruis le jeune enfant dès l'entrée de sa voie », tel est le conseil divin suivi par les parents dont l'enfant recueillit les avantages; malgré son jeune âge, elle est morte en chrétienne consciente et triomphante par sa soumission à la volonté de Dieu. Merveilleux Evangile, saisi par une enfant de 6 ans, tandis que le cerveau cultivé de Nicodème, le docteur en Israël, n'avait pu en percevoir l'extrême bord! (Jean 3: 9, 10). L'enfant a cru, mais le docteur voulait comprendre, comme conséquence l'Evangile restait voilé au sage tandis qu'il fut révélé à l'enfant.

Ce petit cercueil donna l'occasion d'attirer l'attention de quelques personnes sur les beautés de l'Evangile de Dieu et sur la solennité du temps présent. Que Dieu veuille bénir cette semence afin de réaliser ce miracle: faire surgir la vie spirituelle de la mort physique.

Pour l'église de Valence,
Le Secrétaire: G. H. ROUSTAIN

— L'ABSENCE d'un centre à la fois spirituel et intellectuel auquel tout se rapporte, vers lequel tout converge, voilà le défaut toujours plus répandu de la vie moderne.

Dons de fin d'année (4^e trimestre 1916)

Bienne	Fr. 523.—
Chaux-de-Fonds	» 1772.—
Genève	» 814.—
Gland	» 941.—
Lausanne	» 708.—
Moudon-Payerne	» 39.—
Neuchâtel	» 1925.—
St-Imier	» 451.—
Tramelan	» 453.—
Valais	» 87.—
Val de Travers	» 40.—
Vallorbe	» 36.—
Vevey	» 59.—
Yverdon	» 145.—

Total Fr. 7993.—

ANNONCES

OCCASIONS

Un certain nombre de livres « Ecrin de Perles », couvertures un peu tachées :
fr. 1 au lieu de fr. 2, port en plus.
Port : Suisse 0.10, Etranger 0.40.
Société de Traités, Gland, Suisse.

ON demande un jeune homme pour travailler au jardin. Vie de famille. Sabbat libre; entrée de suite. S'ad: L. Vez jardinier. Bois de Vaux s. Lausanne.

RAPPORT DES COLPORTEURS

NOVEMBRE 1916

	Ouvriers	Heures	Vente	Valeur
Suisse	5	837	768	1439.65
France	1	111	438	923.—
Espagne	—	—	—	—.—
Portugal	—	—	—	—.—
	6	948	1206	2362.65

DÉCEMBRE 1916

	Ouvriers	Heures	Vente	Valeur
Suisse	5	540	1157	2416.25
France	2	90	149	236.40
Espagne	8	657	344	1184.35
Portugal	2	177	78	128.90
	17	1464	1728	3965.90

Le gérant : JULES ROBERT

Société Internationale de Traités, Gland (Suisse)

Rapport trimestriel des Ecoles du Sabbat de l'Union latine

3^e trimestre 1916

Ecoles	Nombre de Membres	Fréquentation moyenne	Nombre de classes	Collectes pour les Missions	Ecoles	Nombre de membres	Fréquentation moyenne	Nombre de classes	Collectes pour les Missions
Conférence du Léman				Fr.	District de Paris				Fr.
Besançon	10	6	1	—.—	Asnières.	—	—	—	12.55
Bienne allemand.	28	10	3	—.—	Paris	57	43	6	153.35
Bienne français	25	21	4	173.35	Versailles	—	—	—	47.05
Bussigny.	5	5	1	11.—	Totaux	57	43	6	212.95
Chaux-de-Fonds	92	79	12	454.45	Nord France				
Genève	87	48	8	180.20	Amiens	9	7	1	13.15
Gland.	71	61	9	187.53	Le Havre	—	—	—	41.—
Lausanne	66	46	10	167.05	Orléans	8	7	1	18.80
Montbéliard-Pays	12	8	2	13.70	Totaux	17	14	2	72.95
Moudon	5	3	1	13.45	Italie				
Morges	5	5	1	16.25	Bari	12	11	1	5.50
Neuchâtel	25	15	4	101.60	Florence.	—	—	—	—.—
Payerne	7	5	1	14.30	Gênes.	—	—	—	14.80
Ropraz	8	8	1	50.30	Gravina	13	10	1	13.60
St-Imier	33	22	4	94.50	Montaldo-Bormida	—	—	—	12.35
Saxon.	4	3	1	13.—	Pise	14	12	1	—.—
Sion	11	11	1	29.35	Torre-Pellice	18	10	1	10.80
Tramelan	46	36	6	113.76	Totaux	57	43	4	57.05
Vallorbe.	2	2	1	17.—	Espagne				
Val-de-Travers	2	2	1	5.60	Alicante.	—	—	—	6.05
Vevey.	6	6	2	17.35	Barcelone	41	29	6	209.70
Vouvry	3	3	1	4.40	Carthagène.	8	10	1	12.—
Yverdon.	26	22	4	59.—	Castellon	10	10	2	—.—
Confér. et Monthey	—	—	—	10.25	Jérica.	12	10	1	—.—
Totaux	579	427	79	1747.39	Murcia	—	—	—	—.—
Conférence française					Tarrasa	—	—	—	44.40
Anduze	7	6	1	—.—	Valencia.	4	4	1	—.—
Branges	16	12	1	35.25	Isolés	—	—	—	24.30
Brignon-Moussac	14	—	1	32.—	Totaux	75	63	11	296.45
Clermont-Ferrand	—	—	—	5.—	Portugal				
Grenoble	—	—	—	28.15	Lisbonne	60	42	7	80.—
Lacaze-Pierreségade	24	22	2	85.80	Porto	18	4	3	—.—
Lasalle	11	7	1	18.—	Totaux	78	46	10	80.—
Lyon	12	7	1	23.35	Résumé				
Marseille	14	14	2	60.10	Conférence du Léman	579	427	79	1747.39
Montpellier.	—	—	—	—.—	Conférence française	111	77	10	355.90
Nîmes.	—	—	—	—.—	District de Paris	57	43	6	212.95
Quissac	2	—	—	7.50	Nord France	17	14	2	72.95
St-Hippolyte-du-Fort	11	9	1	12.90	Italie	57	43	4	57.05
Valence	—	—	—	32.40	Espagne.	75	63	11	296.45
Vauvert	—	—	—	12.45	Portugal	78	46	10	80.—
Isolés	—	—	—	3.—	Totaux	974	713	122	2822.69
Totaux	111	77	10	355.90					

Rapport trimestriel des Sociétés Missionnaires de l'Union latine

3^e trimestre 1916

Nom des Sociétés	Rapports rendus	Visites mission.	Etudes bibliques	Lettres écrites	Lettres reçues	Livres vendues	Livres prêtés ou donnés	Traités vendus	Traités prêtés ou donnés	Journaux donnés	Journaux vendus	Abonnem. obtenus	Abonnem. collectifs	Recettes nettes
Conférence du Léman														
Besançon	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	25	25.—
Bienne allemand.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Bienne français	17	—	5	—	—	—	4	—	8	508	2	1	150	46.25
Chaux-de-Fonds	—	54	81	53	—	7	12	—	—	3454	—	20	220	76.10
Genève	30	50	102	30	—	—	53	10	5	230	18	—	510	287.20
Gland	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1150	—	—	—	300
Lausanne	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	300
Montbéliard Pays	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	150	—
Morges	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	20	16.60
Moudon	—	4	5	—	—	—	2	—	2	30	—	—	10	—
Neuchâtel	16	30	10	—	—	—	—	—	—	720	—	—	200	79.65
Payerne	—	14	—	—	—	—	—	—	—	14	46	—	22	7.35
Rolle	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	20	—
St-Imier	5	—	—	—	—	—	—	—	300	—	—	—	164	54.90
Tramelan	26	13	6	4	2	—	—	5	4	40	31	4	80	26.50
Valais	4	15	11	1	—	3	5	69	73	190	137	1	42	29.—
Vallorbe	1	6	—	1	3	—	—	—	—	19	91	—	40	10.50
Vevey	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	40	11.40
Yverdon	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	150	47.15
Totaux	99	186	220	89	5	10	76	84	392	6355	325	26	2443	967.60
Conférence française														
Anduze	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	40	—
Brignon	—	55	—	3	—	—	19	—	10	12	3	—	5	16.05
Branges	—	—	—	1	—	—	—	—	—	30	—	—	10	—
Cette	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	6	2.95
Clermont-Ferrand	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Grenoble	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	8.30
Lacaze-Pierreségade	3	—	13	—	—	—	1	—	—	4	2	—	10	68.45
Lasalle	2	4	13	1	—	—	12	—	20	—	40	—	40	13.—
Lyon	3	16	23	7	5	—	—	—	—	16	27	—	60	23.20
Marseille	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	25	10.50
Montpellier	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	20	7.70
Mazamet	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
St-Hyppolite-du-Fort	7	4	1	2	1	—	—	10	26	18	30	2	35	10.85
Valence	2	2	2	3	2	1	1	7	1	10	60	—	46	26.70
Vauvert	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	70	14.70
Totaux	17	81	52	17	8	1	33	17	57	90	162	2	367	202.40
District de Paris														
Paris	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	650	297.—
Nord France														
Amiens	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	7	5.25
Le Havre	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	40	—
Totaux	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	47	5.25
Espagne														
Alicante	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Barcelone	—	156	86	32	9	6	22	—	—	124	119	1	—	23.75
Carthagène	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Castellon	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Jérica	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Pueblo Seco	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Tarrasa	16	128	98	5	3	—	—	2	131	71	134	—	—	4.66
Valencia	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Totaux	17	304	194	37	12	6	30	2	131	199	253	1	—	28.41
Portugal														
Lisbonne	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Porto	29	53	51	3	2	4	5	1	160	24	11	—	—	—
Totaux	29	88	60	9	5	4	5	1	781	24	11	—	—	—
Résumé														
Conférence du Léman	99	186	220	89	5	10	76	84	392	6355	325	26	2443	967.60
Conférence française	17	81	52	17	8	1	33	17	57	90	162	2	367	202.40
District de Paris	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	650	297.—
Nord France	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	47	5.25
Espagne	17	304	194	37	12	6	30	2	131	199	253	1	—	28.41
Portugal	29	88	60	9	5	4	5	1	781	24	11	—	—	—
Totaux	162	659	526	152	30	21	144	104	1361	6668	751	29	3507	1500.66

Rapport trimestriel des Eglises de l'Union latine (3^e trimestre 1916)

Eglises	Mem- bres	Admissions		Dîmes	Offrandes hebdoma- daires	Dons des Ecoles du Sabbat	Dons de fin d'année	Total des Dons	Moyenne des Dons par se- maine et par membre
		Bap- têmes	Votes						
CONFÉRENCE du LÉMAN									
Besançon	8	—	—	142.35	30.—	—.—	—.—	30.—	—
Bienne Allemand	29	—	—	—	—	—	—	—	—
Bienne Français	38	2	—	881.55	60.85	173.35	—	—	—
Chaux-de-Fonds	93	—	—	2518.35	14.20	454.45	—	234.20	—
Genève	163	—	—	1913.97	37.40	180.20	—	468.65	—
Gland	125	1	—	2659.55	47.50	187.53	—	217.60	—
Lausanne Bussigny	122	—	—	1606.30	119.11	194.30	4.50	239.53	—
Montbéliard-Pays	22	—	—	253.40	5.50	13.70	—	313.41	—
Moudon-Payerne-Ropraz	18	—	—	141.—	3.—	78.05	—	19.20	—
Neuchâtel	58	—	—	2255.97	159.65	101.60	—	81.05	—
St Imier	42	—	—	809.90	90.—	94.50	—	261.25	—
Tramelan	44	—	—	1477.35	127.95	113.76	—	184.50	—
Valais	17	—	—	350.30	33.50	46.75	—	241.71	—
Val-de-Travers	10	—	—	46.—	2.60	5.60	—	80.25	—
Vallorbe	5	—	—	28.20	—	17.—	—	8.20	—
Vevey	20	—	—	600.70	116.—	17.35	—	17.—	—
Yverdon	42	—	—	408.70	17.35	59.—	—	133.35	—
Conférence	12	—	—	218.62	12016.09	10.25	—	76.35	—
Totaux	868	3	—	16312.21	12880.70	1747.39	4.50	12026.34	77.10
3e trimestre 1915	851	27	2	14487.69	867.78	1503.60	—	14632.59	1.30
CONFÉRENCE FRANÇAISE									
Anduze	11	—	—	22.30	—	—	—	—	—
Branges	19	—	—	490.25	—	35.25	—	35.25	—
Brignon	14	—	1	234.—	—	32.—	—	32.—	—
Grenoble	8	—	—	48.50	—	28.15	—	28.15	—
Lacaze-Pierreségade	23	—	—	538.20	176.—	85.80	—	261.80	—
Lasalle	12	—	—	130.35	4.35	18.—	—	22.35	—
Lyon	24	—	—	125.40	3.45	23.35	—	26.80	—
Marseille	17	1	—	713.90	15.50	60.10	—	75.60	—
Montpellier	20	—	—	—	—	—	—	—	—
St Hippolyte-du-Fort	9	—	—	60.—	—	12.90	—	12.90	—
Valence	28	3	—	437.60	—	32.40	—	32.40	—
Vauvert	12	—	—	2884.—	15.40	12.45	—	27.85	—
Conférence	40	1	—	174.85	27.50	15.50	—	43.—	—
Totaux	237	5	1	5859.35	242.20	355.90	—	598.10	—
3e trimestre 1915	243	6	1	2481.60	397.95	364.60	—	762.55	—
DISTRICT de PARIS									
Paris	100	7	—	2114.30	—	212.95	—	212.95	—
3e trimestre 1915	83	—	—	2319.30	15.20	154.30	—	169.50	—
NORD FRANCE									
Amiens	10	—	—	19.—	—	13.15	—	13.15	—
Champ Nord France	29	—	—	1413.80	—	59.80	—	59.80	—
Totaux	39	—	—	1432.80	—	72.95	—	72.95	—
3e trimestre 1915	35	1	—	302.40	—	52.50	—	52.50	—
ITALIE									
Florence	14	—	—	16.40	—	—	—	—	—
Gênes	14	—	—	64.—	—	14.80	—	14.80	—
Gravina-Santeramo	21	—	—	44.—	—	13.60	—	13.60	—
Montaldo-Bormida	13	—	—	15.—	—	12.35	—	12.35	—
Pise	15	—	—	—	—	—	—	—	—
Torre-Pellice	16	—	—	82.25	6.95	10.80	—	17.75	—
Champ italien	13	—	—	72.90	—	5.50	—	5.50	—
Totaux	106	—	—	294.55	6.95	57.05	—	64.—	—
3e trimestre 1915	103	—	—	363.—	—	80.30	—	80.30	—
ESPAGNE									
Alicante	16	—	—	157.85	—	6.05	—	6.05	—
Barcelone	65	—	—	1460.70	17.75	209.70	90.—	317.45	—
Carthagene	11	—	—	—	—	12.—	—	12.—	—
Jérica	17	—	—	56.30	—	—	—	—	—
Murcia	6	—	—	6.05	—	—	—	—	—
Tarrasa	11	—	—	118.25	—	44.40	—	44.40	—
Valencia	10	—	—	5.75	—	—	—	—	—
Champ espagnol	28	8	—	58.70	—	24.30	—	24.30	—
Totaux	164	8	—	1863.60	17.75	296.45	90.—	404.20	—
3e trimestre 1915	152	13	—	1080.54	65.80	239.95	—	305.75	—
PORTUGAL									
Lisbonne	66	—	—	465.80	12.—	80.—	—	92.—	—
Porto	27	1	—	85.75	—	—	—	—	—
Totaux	93	1	—	551.55	12.—	80.—	—	92.—	—
3e trimestre 1915	98	17	—	480.08	48.75	107.30	—	156.05	—
RÉSUMÉ									
Conférence du Léman	868	3	—	16312.21	12880.70	1747.39	4.50	14632.59	1.30
Conférence française	237	5	1	5859.35	242.20	355.90	—	598.10	—
District de Paris	100	7	—	2114.30	—	212.95	—	212.95	—
Nord France	37	—	—	1432.80	—	72.95	—	72.95	—
Italie	106	—	—	294.55	6.95	57.05	—	64.—	—
Espagne	164	8	—	1863.60	17.75	296.45	90.—	404.20	—
Portugal	93	1	—	551.55	12.—	80.—	—	92.—	—
Totaux	1607	24	1	28428.36	13159.60	2822.69	94.50	16076.79	—
3e trimestre 1915	1565	64	3	21514.61	1395.48	2502.55	—	3898.03	—